



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Méthode D'Oraison Avec Une Nouvelle Forme De Meditations

Crasset, Jean

Brusselle, 1724

Chap. III. Diverses fortes d'Oraison.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50242](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50242)



---

**CHAPITRE III.**
*Diverses sortes d'Oraisons.*

**I**L y a sept degrez ou sept especes d'Oraison mentale outre la vocale.

La premiere s'appelle Oraison de meditation.

La II. Oraison d'affection.

La III. Oraison de silence.

La IV. Oraison d'union.

La V. Oraison de privation.

La VI. Oraison de transformation.

La VII. Oraison de quietude.

Dans l'Oraison de Meditation, l'ame confidere, rumine & digere les veritez Chrétiennes; elle s'occupe en la vie & en la mort de notre Seigneur, en ses actions, en ses souffrances, en sa doctrine, en ses exemples. Cette Oraison est comme la base & le fondement de toutes les autres, c'est la porte du sanctuaire par où il faut entrer, & c'est une impudence extrême, dit saint Bernard, à une ame nouvellement convertie, de demander à l'Epoux un baiser de sa bouche, sans avoir auparavant baisé

Serm.  
1. & 3.  
Cant.



ses pieds par la penitence, & ses mains par la pratique des bonnes œuvres. Quand elle aura longtems travaillé à l'extirpation de ses vices, & à l'acquisition des vertus, alors elle pourra soupirer après une faveur qu'on n'ose presque desirer en cette vie, tant elle est élevée au dessus du merite & de la condition de l'homme.

L'ame donc doit mediter avant que d'aimer, travailler avant que de se reposer, chercher avant que de posséder. Mais quand son esprit, après de grandes lumieres, ne trouve plus de quoi s'occuper dans la Meditation, alors elle doit passer à l'Oraison d'affection, gemissant & soupirant incessamment après ce divin Epoux, dont elle a connu le merite & ressenti les bontez.

De cette Oraison d'aspiration, elle passe dans l'Oraison du silence. Car après s'être lassée de crier, de parler, de mediter, de soupirer, de chercher & d'appeller, il se fait un silence dans le Ciel de son ame qui lui fait connoître, comme à saint Augustin, qu'elle cherche hors de soi ce qu'elle possède dans soi, & c'est



dans ce silence myfterieux qu'elle voit des chofes , & qu'elle entend des fe- crets qu'il n'eft pas permis de reveler aux hommes.

Cette faveur eft grande , mais celle qui la fuit l'eft encore davantage : car l'efprit étant comme exclus de ce divin fanctuaire , l'Epoux entre dans le cœur , toutes les portes des fens exterieurs & interieurs étant fermées ; il s'unit à l'ame par un attouchement feeret , que Louis de Blois appelle *subftantiel*. Car l'ame enfuite de cette union croit fermement qu'elle a touché fubftantiellement la divinité , d'autant que ce n'eft point par les fens de la vûë , ni de l'ouïe , ni du goût , ni de l'odorat fpirituel qu'elle fent Dieu prefent , mais par celui de l'attouchement , lequel a cela de commun avec le corporel , qu'il s'unit immediatement à fon objet. Ainfi comme un ami pendant la nuit , fent & connoît fon ami , lorsqu'il le touche , quoi qu'il ne le voie pas ; de même l'ame plongée felon l'efprit dans une obfcurité tres-profonde , fent d'une maniere infenfible en fon cœur , & touche d'une connoiffan-



ce, que saint Bonaventure appelle  
experimentale, immédiatement &  
substantiellement son Epoux, & c'est  
dans cette union inexplicable & mê-  
me inconcevable à ceux qui ne l'ont  
point expérimentée, que consiste le  
mariage spirituel de l'ame avec Dieu,  
& les nôces de l'Agneau qui la ren-  
dent mere & feconde en vertus, en  
merites, en bonnes œuvres & en en-  
fans spirituels, qu'elle produit in-  
cessamment par l'onction de sa parole,  
qui est celle de son divin Epoux. Bien-  
heureux sont ceux qui sont appellez à  
ce festin & à ces nôces de l'Agneau.

Cette operation celeste ne dure pas  
long-tems, mais le souvenir en est  
un baûme qui réjouit l'esprit & les  
sens, quoi qu'il n'en aient presque  
point de connoissance. La pauvre  
Epouse à ce souvenir souûpire sans  
vouloir souûpirer; pleure sans vouloir  
pleurer. Elle demeure si remplie de  
Dieu, qu'elle ne scauroit plus par-  
ler; & bien que cette operation soit  
passée, si est-ce qu'elle ne peut dou-  
ter que Dieu ne soit en son cœur, &  
que son cœur ne soit en Dieu. A la  
presence de ce divin Epoux qui re-



pose dans le fond & dans le centre de son ame, elle s'embrase quelquefois d'un amour si violent, qu'elle est en danger de tomber en défaillance, si elle ne modere ses transports.

Mais d'autant que cet état est infiniment deliciaux, & se peut appeler le Paradis de la terre, s'il duroit long-tems, l'ame ne meriteroit presque rien, non plus que les Bienheureux dans le Ciel; du moins elle ne songeroit presque point à l'autre vie, trouvant son repos & sa felicité en celle-ci. C'est pour cela que nôtre Seigneur retire tout d'un coup à quelques-uns, aux autres petit à petit, ces douceurs extraordinaires, & met l'ame en un état de privation.

On ne scauroit expliquer l'étonnement de cette pauvre Amante, lors qu'elle se voit tout d'un coup plongée dans des tenebres horribles, abandonnée à la fureur de ses passions, & du Paradis où elle étoit, précipitée dans un abîme de misere; d'abord elle se croit perduë, & s' imagine avoir commis quelque grand peché qui a offensé son Epoux, & qui l'a obligé de retirer sa presence. Elle pleu-



pleure, elle soupire, elle gemit, elle languit; elle voudroit bien retourner à son premier état, mais elle ne peut; elle trouve un Cherubin armé à la porte de ce Paradis qui lui en refuse l'entrée, elle fait tous les efforts imaginables pour produire des actes, & elle n'en scauroit venir à bout, d'autant que son Epoux qui est caché dans son cœur, tient toutes ses puissances liées, & les empêche de se répandre au dehors. O que cette ame alors a besoin d'une personne experimentée qui l'assure qu'elle est bien, & qu'elle est entrée dans la vie de l'esprit, & dans le Roiaume de la grace où les sens n'ont plus de part.

Quand une personne est fidele & tranquille en cet état de privation, le divin Epoux ne manque point à se faire voir & sentir comme un Soleil qui a dissipé les nuages qui le couvroient, & c'est alors qu'arrivent les extases & les ravissmens; la joie de cette chaste Epouse est si excessive, qu'elle est en danger de se perdre, si elle ne se modere & ne se laisse conduire. Elle ne peut concevoir com-



me elle a pû croire, qu'elle fût éloignée de celui qui étoit au fond de son cœur; elle est toute confuse de ses infidelitez, & après l'expérience qu'elle a de son amour, elle passe dans l'Oraison de transformation, où elle devient un même esprit avec Dieu par l'aneantissement de ses jugemens, de ses volontez, de ses actes, de ses puissances, & pour ainsi dire de son être: comme le bois après avoir été desseché & purifié est chargé & converti en feu, avec cette différence que le bois change de nature, & l'ame conserve la sienne penetrée qu'elle soit de Dieu.

Ensuite son Oraison n'est plus qu'un repos en Dieu, doux & tranquille, sans soin & sans desir, sans mouvement, sans recherche; semblable aux fleuves qui se reposent dans la mer après avoir long-tems couru sur la terre; semblable aux Bienheureux qui jouissent de Dieu, & se perdent, pour ainsi dire en lui, sans se mettre plus en peine d'eux-mêmes.

Voilà où arrive une ame qui est fidele en l'exercice de la Meditation & de la mortification, qui s'aban-



donne à la Providence de Dieu , & qui ne s'appuie sur aucune créature. Comme je ne prétends en ce Traité qu'instruire les personnes qui commencent , & leur faciliter l'usage de l'Oraison, je ne parlerai point de ces Oraisons extraordinaires , & de la maniere qu'il s'y faut gouverner, mais seulement de l'ordinaire qu'on appelle Meditation.

---

## CHAPITRE IV.

### *De la Meditation.*

Cette Oraison est nécessaire à ceux qui commencent , & demande des regles , des methodes & des preceptes, elle est composée de quatre parties qu'on nomme preparation, consideration, affection, & resolution. Tous les Peres spirituels traitent au long de cette matiere, j'en fais un précis pour aider ceux qui ne les ont pas lûs , ou qui ne les peuvent pas lire.